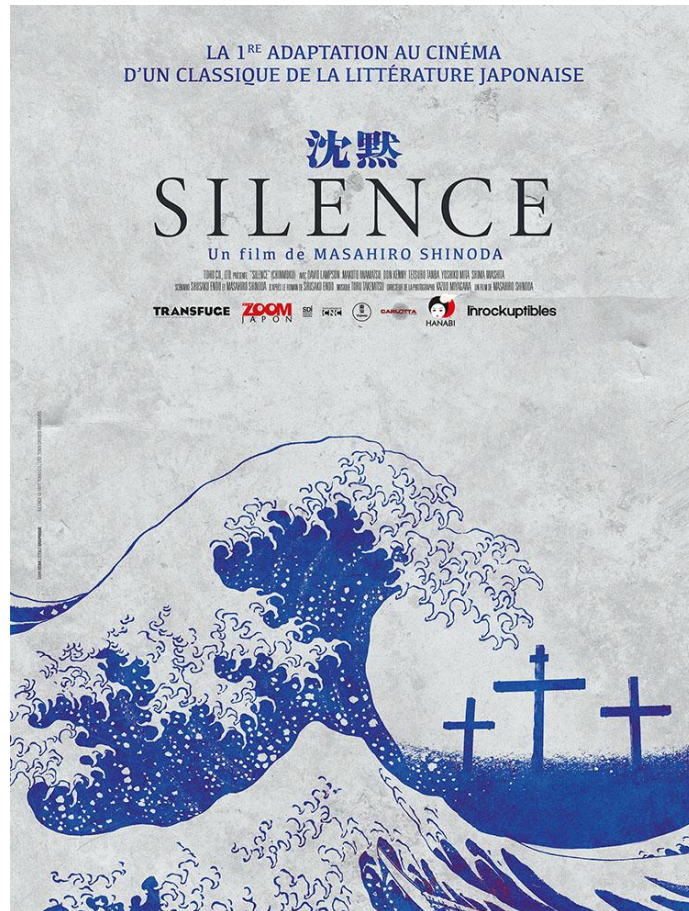


UNE QUÊTE SPIRITUELLE DANS LE JAPON MÉDIÉVAL
LA 1^{RE} ADAPTATION AU CINÉMA D'UN CLASSIQUE
DE LA LITTÉRATURE JAPONAISE



SILENCE

UN FILM DE MASAHIRO SHINODA

• INÉDIT EN FRANCE •

**POUR LA 1^{RE} FOIS AU CINÉMA
LE 19 JUIN 2019**

Relations presse
CARLOTTA FILMS
Mathilde GIBAUT
Tél. : 01 42 24 87 89
mathilde@carlottafilms.com

Relations presse Internet
Élise BORGOBELLO
Tél. : 01 42 24 98 12
elise@carlottafilms.com

*Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com*

Programmation
CARLOTTA FILMS
Ines DELVAUX
Tél. : 06 03 11 49 26
ines@carlottafilms.com

Distribution
CARLOTTA FILMS
5-7, imp. Carrière-Maingnet 75011 Paris
Tél. : 01 42 24 10 86

« Je voulais que le film soit totalement direct, presque à la manière d'un documentaire.
En même temps, je voulais que la caméra soit impartiale,
qu'elle soit comme un œil universel. »

Masahiro Shinoda

Au XVII^e siècle, deux prêtres jésuites, le père Rodrigues et le père Garrpe, débarquent sur les côtes japonaises. Dans ce pays où la religion chrétienne est interdite et ses fidèles persécutés, les deux missionnaires sont accueillis avec enthousiasme par les croyants, obligés de se cacher pour pratiquer leur foi. Le but des deux Occidentaux est d'aider à réimplanter le christianisme dans le pays, mais également de découvrir la vérité sur leur mentor, le père Ferreira, mystérieusement disparu après sa capture par les autorités cinq ans plus tôt...



Adapté du roman éponyme de Shusaku Endo (également coscénariste sur ce film), *Silence* revient sur le conflit culturel provoqué par l'arrivée de missionnaires jésuites dans le Japon du XVII^e siècle.

Quarante-cinq ans avant le film de Martin Scorsese, le cinéaste Masahiro Shinoda, figure clé de la Nouvelle Vague japonaise, questionnait déjà la difficile compatibilité entre la nature humaine et l'exigence de la foi. Avec la collaboration du grand directeur de la photographie Kazuo Miyagawa (*Rashomon* d'Akira Kurosawa, *L'Intendant Sansho* de Kenji Mizoguchi), Shinoda exprime à travers sa mise en scène tout le paradoxe de la spiritualité et enrobe de mystère les magnifiques paysages nippons. Il filme son pays comme un territoire impénétrable, adoptant par là le point de vue d'un étranger – celui des jésuites.

Comme son titre le laisse entendre, *Silence* repose beaucoup sur sa bande-son, dans laquelle prédominent les bruits de la nature comme le chant des cigales ou le clapotis des vagues. Influencé par l'œuvre de John Cage, le compositeur Toru Takemitsu joue également avec cette notion de silence, renvoyant à la fois au silence de Dieu face aux souffrances des hommes comme au silence des hommes perdus et démunis face à une nature omniprésente. Quant à la musique, elle entremêle instrumentation occidentale et orientale pour former une partition dissonante et discordante, soulignant la difficile confrontation entre les deux cultures. Point d'orgue du film, ce conflit aboutira à un face-à-face magistral entre les pères Rodrigues et Ferreira, formidablement campés par l'Anglais David Lampson et le Japonais Tetsuro Tanba, dans une scène évoquant l'inoubliable apparition du colonel Kurtz, d'abord chez Joseph Conrad (*Au cœur des ténèbres*) puis chez Francis Ford Coppola (*Apocalypse Now*).

Enfin visible en France, *Silence* est un voyage spirituel et physique au cœur de la foi, dont on sort difficilement indemne !

FOCUS SUR SHUSAKU ENDO



Né à Tokyo en 1923, Shusaku Endo passe son enfance en Mandchourie, territoire alors occupé par l'armée nippone, et ne retourne au Japon qu'à l'âge de 10 ans. Au même moment, sa mère, récemment divorcée, se convertit au catholicisme et décide de faire baptiser son fils. Dans un pays où seulement 1 % de la population est de confession catholique, cette conversion marquera à jamais la vie du jeune Endo. Fasciné par l'Occident, il entame après la Seconde Guerre mondiale des études de littérature française à Tokyo avant de partir pour l'université de Lyon. Là, il se prend de passion pour les romanciers catholiques en vogue comme François Mauriac, Georges

Bernanos ou Julien Greene, dont l'œuvre ausculte les questionnements de la foi et de l'âme humaine. En tant qu'étranger, Endo pose un regard critique sur ce pays, la France, en proie aux premiers soulèvements anticolonialistes. L'impérialisme occidental et le processus d'évangélisation toujours en cours dans les années 1950 laisseront de fortes empreintes sur son roman *Silence*. En 1953, Endo rentre au Japon où il débute une carrière d'écrivain. Deux ans plus tard, il obtient le prix Akutagawa (l'équivalent du Goncourt) pour son roman *L'Homme blanc*. C'est en 1966 qu'il écrit *Silence*, œuvre largement encensée qui mêle à la fois littérature orientale et occidentale, et préoccupations philosophiques et religieuses. L'écrivain Graham Greene, à qui l'on a souvent comparé Endo, a dit de *Silence* qu'il s'agissait « d'un des meilleurs romans de notre temps ». Écrivain majeur de la génération d'après-guerre, l'œuvre de Shusaku Endo restera marquée par cette dualité entre Est et Ouest, son profond attachement aux traditions nippones et à sa foi catholique, à travers des personnages toujours en proie à des dilemmes moraux.

L'ARRIVÉE DU CHRISTIANISME AU JAPON

Lorsque les Portugais posent pour la première fois le pied au Japon au XVI^e siècle, ils trouvent un pays en pleine guerre civile. Ces marchands venus de loin amènent avec eux des armes à feu qui font sensation parmi la population autochtone. Au même moment, en Espagne, un certain Ignace de Loyola fonde la Compagnie de Jésus, dont les membres, les « jésuites », ont pour mission principale de prêcher la bonne parole à travers le monde. C'est en 1549 que les premiers missionnaires jésuites,



avec parmi eux François Xavier, débarquent au Japon et répandent les enseignements du catholicisme dans le pays, tout en s'imprégnant de la culture locale et en apprenant leur langue. Ils construisent bientôt des églises, des collèges et des séminaires, et réussissent à convertir rapidement un grand nombre de fidèles – on estime qu'il y avait au début du XVII^e siècle environ 700 000 croyants dans l'archipel. C'est à la fin du XVI^e siècle qu'ont lieu les premières exécutions de chrétiens avec l'arrivée au pouvoir de l'unificateur Toyotomi Hideyoshi. Selon lui, l'évangélisation de la population conduit à l'implantation du pouvoir occidental dans le pays, risquant à terme d'altérer leur propre culture. Le règne de Toyotomi Hideyoshi cède ensuite la place au shogunat Tokugawa, mais le Japon reste sur la même politique antichrétienne et l'intensifie. En 1614, le christianisme est officiellement interdit : débute alors toute une série de persécutions, actes de torture, déportations et exécutions des croyants. Bientôt, le Japon mènera une politique isolationniste et fermera ses frontières durant plus de deux siècles. Entrés en clandestinité, de nombreux chrétiens, les *kakure kirishitans* (littéralement « chrétiens cachés »), continuent malgré tout de pratiquer en cachette leur religion hybride, faite de rituels secrets, traditions bouddhistes et shintoïste, dans un langage qui incorpore des mots latin, portugais et espagnol.



SILENCE

Chinmoku

(1971, Japon, 129 mn, Couleurs, 1.33:1, VISA : 150 655, VOSTF)

INÉDIT EN FRANCE

un film de Masahiro SHINODA

avec David LAMPSON, Makoto IWAMATSU, Don KENNY, Tetsuro TANBA

Yoshiko MITA, Shima IWASHITA

scénario Shusako ENDO et Masahiro SHINODA

d'après le roman de Shusako ENDO

musique Toru TAKEMITSU

directeur de la photographie Kazuo MIYAGAWA

un film réalisé par Masahiro SHINODA

**Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com**